

Tu veux, en embrasant les bords de notre fleuve,
Voir si ses grandes eaux pourront venir à bout
De te faire laisser une maison debout.

Cependant les torrents d'une épaisse fumée,
Au loin de nos malheurs portent la renommée ;
D'une calamité ce signe non trompeur
Dans tous les cœurs humains réveille la stupeur.
Bientôt pour soulager tout un peuple en détresse
De toutes parts on vient, on accourt, on s'empresse.
La spontanéité de ces secours offerts
Calme déjà les maux que ce peuple a soufferts :
Les uns de leurs trésors prodiguant l'assistance
Donnent des vêtements et de la subsistance :
D'autres, sans exiger de sordides loyers,
Invitent leurs amis dans leurs propres foyers.
La coutume d'ouvrir la porte hospitalière
Chez nos concitoyens de tout temps familière,
En offrant un refuge au pauvre incendié,
Le soustrait à l'affront de l'avoir mendié.
En dépit, toutefois, d'offres si généreuses,
Que de familles, Ciel ! encor bien malheureuses !
Réduites à loger sous d'étroits pavillons,
Sans autres vêtements que de légers haillons,
Il leur faut, promenant leur timide indigence,
De la pitié publique implorer l'indulgence.
D'asile, d'aliments, ces pauvres dénués,
L'œil affligé les voit pâles, exténués ;
Et pour mettre le comble aux maux de l'incendie,
Arrive, à pas pressés, la triste maladie.
Dans Montréal, jadis si joyeux, si bruyant,
Règne, comme au désert, un silence effrayant ;
Des innocents plaisirs les douceurs disparues
Ne laissent plus couler que les pleurs dans nos rues.
Pauvre ville, naguère opulente cité,
Te voilà donc réduite à la mendicité.
Consternée, abattue après un coup si rude,
Reprendras-tu jamais ta première attitude ?
Oui tu la reprendras ; ce légitime espoir
Ton courage et la foi nous le font concevoir.
Mais il faut que ton peuple à son Dieu plus fidèle
De plus pures vertus se montre le modèle.
Il faut purger tes murs des livres immoraux
Que l'Enfer te vomit par ses noirs soupiraux ;
Bannir loin de ton sein ces exécrables drames
Qui n'attirent sur toi que des scènes de flammes,
Veiller avec un soin encor plus spécial
Sur la moralité de ton corps social,
Et ne plus exposer ta tête pécheresse
Aux trop sensibles coups de la main vengeresse.
Alors, qui peut du Ciel connaître le secret ;
Qui sait si, respectant le sévère décret,
Qui jusqu'au dernier rang le condamne à descendre,
Tu ne sortiras pas plus belle de ta cendre ?